

# ALLIANCE AVEC ISRAËL AU TEMPS DE MOÏSE

## 1ère partie : DIEU PREPARE SON PEUPLE

Lecture de EXODE 6,2-8 : Dieu se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob  
(Voir texte sur document distribué, ou dans votre Bible)

### LES DONNEES DE LA BIBLE : DE QUOI, DE QUI PARLE-T-ON ?

Livre de la Genèse :

ABRAHAM → ISAAC → JACOB → 12 fils et 1 fille (Gn 29,31 à 30,24 et Gn 35,16-20), dont JOSEPH qui s'établit en Egypte (à la suite d'un conflit avec ses frères, Gn 37), fait venir son père et ses frères (famines en Canaan, Gn 45 et 46), et fait souche.

Isaac a hérité de l'alliance de Dieu faite avec Abraham (voir Gn 17).

Jacob, le fils d'Isaac qui a obtenu le droit d'aînesse et la bénédiction de son père par tromperie (le véritable aîné, c'est son frère Esaü), hérite de la même alliance (voir Gn 25,29-34 et Gn 27,1-40).

Lorsque Jacob, devenu vieux, bénit ses fils, ils disqualifient les trois premiers (Ruben, Siméon et Lévi) et il distingue Juda (son 4ème fils) et Joseph (l'avant-dernier) : voir Gn 49. Parmi les fils de Joseph, Jacob distingue Ephraïm, le cadet, qu'il bénit en premier, de sa main droite (Gn 48). A JUDA reviennent le sceptre et le bâton de commandement (Gn 49, 10). De lui naîtra le messie.

Livre de l'Exode :

- Commence par évoquer les descendants de Jacob : 70 personnes en tout (Ex 1,5)

- 430 ans plus tard, dit le texte (Ex 12,37-41), quand ils sortent d'Egypte, ils sont 600000 hommes d'infanterie (= hommes de 20 à 60 ans) sans compter les familles (voir aussi Nb 1,1-46).

Si on interprète littéralement, ce sont au moins deux millions de personnes qui ont fui l'Egypte pour marcher vers Canaan. C'est totalement invraisemblable... Un midrach<sup>1</sup> raconte que les femmes des Hébreux, en Egypte, étaient très vigoureuses, très fécondes, et qu'elles mettaient au monde sept enfants à la fois...

Seconde interprétation, plus conforme à ce qu'on connaît de l'antiquité : le mot *mille* ou *millier* désigne un contingent militaire, et par analogie les clans de chaque tribu. Le dénombrement rapporté au premier chapitre du Livre des Nombres donne : 603 *milliers*, c'est-à-dire 603 clans. Les Hébreux sortis d'Egypte auraient été beaucoup moins nombreux que dans la première interprétation, environ vingt mille personnes.

Même en adoptant ce deuxième compte, une telle fuite de population de l'Egypte vers Canaan est peu vraisemblable :

- Comment fuir au pas des « troupeaux en grand nombre » que la communauté des Hébreux emmène avec elle ? Et comment trouver dans le désert les pâturages nécessaires ? Il fallait dix têtes de bétail par personne pour vivre. Curieusement, en Ex 16 et Nb 11, la viande manque.

- Voilà un extrait de la note de la Bible des Peuples (Ed du Sarmant 2007) :

"La caravane de fuyards ne ressemblait guère à un peuple saint. Il y avait là ceux qui, pour des raisons diverses, avaient décidé de partir avec les hommes de Moïse. Le Seigneur les prend tous dans son filet et c'est seulement avec le temps et les épreuves du désert qu'on reconnaîtra les fidèles. En prenant au pied de la lettre des nombres comme 600000 hommes Israélites

---

1 Rappel : un MIDRACH est un récit imaginé par un commentateur juif, pour expliquer un verset biblique qui pose problème, ou pour combler une lacune du texte.

partis de Ramsès, ou comme celui des années des Patriarches (Gen 5), nous nous laissons détourner du sens véritable de la Révélation. Notre Dieu n'est pas un Dieu du prodigieux ou du fabuleux mais le Dieu-Père qui parle à l'homme et l'accompagne dans sa marche. Laissons l'exagération de ce nombre au côté populaire de ce récit. Ce chiffre fabuleux prétend seulement souligner l'importance religieuse de ce départ. En réalité, ceux qui partirent avec Moïse ne dépassaient pas quelques centaines de personnes en comptant femmes et enfants..."

- Il n'y a aucune trace archéologique d'une fuite massive de populations sémites au 13<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, ni aucune trace d'une invasion violente des territoires de Canaan telle que décrite dans le Livre de Josué.

- L'archéologie nous enseigne que l'Égypte était encore très présente en Canaan au 13<sup>e</sup> siècle avant notre ère, elle contrôlait les accès vers le nord : routes, places fortes, troupes... Fuir vers Canaan, ce n'était pas vraiment fuir l'Égypte.

Alors, comment comprendre le récit de l'Exode ? Il s'est passé un événement suffisamment fort pour que la mémoire collective l'ait conservé, mais ce qui est écrit raconte autre chose.

Il est préférable de considérer le Livre de l'Exode (et les autres livres du Pentateuque) comme une mise en récit des traditions, lois et coutumes dont vivait le peuple d'Israël au 7<sup>e</sup> ou au 6<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

De même, il est préférable de considérer les héros de ces récits comme des **figures atemporelles** que tous les peuples de toutes les époques peuvent s'approprier. C'est d'ailleurs bien ce que nous faisons aujourd'hui :

- **Abraham** = figure d'un chef de clan puissant, dont le nom signifie « père d'une multitude », mais surtout : **figure du croyant** qui met toute sa confiance en Dieu.

- **Moïse** = **figure du libérateur**, chef et prophète. Il est d'abord présenté, au chapitre 2 du livre de l'Exode, sans généalogie, au contraire d'Abraham, Isaac ou Jacob ; ses parents, sa sœur, n'ont pas de nom, lui-même n'est pas nommé avant d'être adopté par la fille de Pharaon.

Son nom est un nom énigmatique, à sens multiples :

\* en hébreu, *Moshé* signifie « tiré de » « sorti de »,

\* mais c'est aussi un nom égyptien (*Msès* ou *Mosis* = « fils de ») auquel devait être accolé le nom d'un Dieu, comme pour les Pharaons. Toutmosis = fils de Tôt, Ramsès = fils de Râ... Moïse est simplement « fils de », comme si le nom du Dieu dont il est fils avait voulu être effacé, ou comme si c'était un nom générique.

- **Pharaon** ou même **l'Égypte** = **figure de la détresse, de l'asservissement** et aussi **de l'idolâtrie**. Tout ce qu'Israël est amené à combattre est résumé par ces deux termes.

En hébreu, Égypte se dit *mitsraïm*, c'est un duel. La racine de ce mot, *tsarar*, signifie 'être angoissé', mais aussi 'être hostile', 'opprimer'. L'Égypte, *mitsraïm*, c'est littéralement « la double détresse », « la double oppression ». L'Égypte est donc la figure de toutes les oppressions, de toutes les détresses : génocide, travail pénible, pas de liberté de culte... C'est aussi la figure de tous les oppresseurs : en hébreu la racine *tsarar* a donné le mot *tsar*, d'où vient le nom César et celui des tsars de Russie...

## DIEU SE SOUVIENT DE SON ALLIANCE

Première mention de l'alliance en Exode 2,24 :

*Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.*

Puis, mention de l'alliance en Exode 6 versets 4 et 5 :

*J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner Canaan, le pays où ils ont séjourné en immigrants. Moi j'ai entendu les soupirs des Israélites que les Egyptiens réduisent en esclavage, et je me suis souvenu de mon alliance.*

Dieu peut-il oublier son alliance ? Non, bien sûr, mais lorsque tout va mal, les hommes crient vers Dieu, vers le ciel ; ils cherchent Dieu, ils cherchent un défenseur. C'est en ce sens que ces versets sont repris par l'évangéliste Luc lorsqu'il compose l'hymne de Marie :

*Il a secouru Israël, son serviteur,  
et il s'est souvenu de sa compassion  
- comme il l'avait dit à nos pères -  
envers Abraham et sa descendance, pour toujours. (Lc 1,54-55)*

Cette hymne exprime la souffrance d'un peuple opprimé par les Romains, et l'espérance de l'intervention de Dieu... comme au temps passé.

D'Abraham à Moïse... à Jésus : une même alliance, rappelée, réactivée, renouvelée, enrichie, à des moments critiques de l'existence du peuple de Dieu.

## DIEU SAUVE, DIEU FAIT SORTIR ET FAIT ENTRER, DIEU CREE UN PEUPLE

- Dans le livre de l'Exode, le récit de l'alliance est étroitement lié à l'action salvatrice de Dieu : Ex 6,6-7, où l'action la plus importante est « je vous ferai sortir » : l'expression, répétée deux fois, encadre l'action de Dieu. *Je vous ferai SORTIR de dessous les corvées de l'Egypte (au v.6) / Je suis YHWH votre Dieu, celui qui vous a fait SORTIR de dessous les corvées de l'Egypte (au v.7).* Formulation très imagée !

La première expression est au futur, mais dans le texte hébreu, il y a une nuance qui dit la volonté ferme de Dieu de réaliser ce qu'il annonce. Le peuple doit savoir que son Dieu est « celui qui fait sortir » de la servitude. « *Fais sortir d'Egypte mon peuple* » et « *Laisse partir mon peuple* » : ces deux injonctions, l'une adressée à Moïse (et Aaron), l'autre adressée à pharaon, vont scander le récit, du chapitre 3 au chapitre 12.

- Quatre actions expriment le salut, dans ce récit :

faire sortir  
délivrer  
revendiquer  
prendre

- Pour la première fois apparaît la formule d'appartenance complète :

*Je vous prendrai comme peuple.  
Je serai pour vous comme Dieu. (Ex 6, début du verset 7)*

En Gn 17,8 il n'y a qu'une partie de la formule : *J'établis mon alliance entre moi et toi.... Pour être ton Dieu et celui de ta descendance après toi.* Dans l'alliance avec Abraham, il n'est pas encore question de peuple de Dieu. C'est lorsque Dieu sauve les Hébreux de la main puissante de Pharaon, en les faisant sortir, qu'il les constitue en peuple. On peut dire que Dieu crée son peuple en le faisant entrer dans la mer puis en le faisant sortir, comme il a fait sortir l'adam, le premier humain, de l'humus.

- Pour la première fois, Dieu associe un homme à son geste créateur. Dans le premier chapitre du Livre de la Genèse, Dieu sépare les eaux pour faire apparaître la voûte du ciel, puis il amasse les eaux qui sont en-dessous du ciel pour faire apparaître la terre ferme (Gn 1,6-9). Dans le récit de la traversée de la mer, Dieu dit à Moïse :

*Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la ; les Israélites entreront au milieu de la mer, sur la terre ferme (Ex 14,16). Moïse étendit la main sur la mer ; le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un puissant vent d'est ; il mit la mer à sec et les eaux se fendirent (Ex 14,21).*

- Dieu fait sortir pour faire entrer :

*Je vous ferai entrer dans le pays que, la main levée, j'ai donné à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous le donnerai en possession. Je suis le Seigneur (v.8).*

### JE SUIS YHWH, « ET VOUS CONNAÎTREZ QUE JE SUIS YHWH VOTRE DIEU »

- L'affirmation du nom de Dieu est très forte : *Je suis YHWH (l'Eternel / le Seigneur)* structure le passage d'Exode 6,2-8, au début, au milieu, et à la fin :

. C'est la première parole de ce petit passage (v.2).

. Elle est répétée au milieu (v.6), quand, après avoir rappelé son alliance avec les patriarches, Dieu demande à Moïse de s'adresser aux Fils d'Israël pour leur annoncer que Dieu les fera sortir.

. C'est la dernière parole du passage (v.8).

- Un nom qui dit une existence agissante, une présence agissante : à la fois « Je suis là », et « J'existe et j'agis ». C'est en effet le sens du verbe être en hébreu. Déjà Abraham avait découvert cette présence de Dieu à ses côtés, quand au chapitre 15 du livre de la Genèse, Dieu lui dit : *Je suis YHWH, c'est moi qui t'ai fait quitter Our-des-chaldéens pour te donner ce pays en possession (v.7).*

- La connaissance de YHWH, le nom du Dieu d'Israël, est le but ultime de l'alliance :

*Et vous connaîtrez que je suis YHWH, votre Dieu, celui qui vous a fait sortir de dessous les corvées d'Egypte (Ex 6,8).*

Ce nom est associé au salut :

. *Ex 14,13 : Regardez le salut que YHWH va vous accorder aujourd'hui*

. *Ex 14,31 : Israël vit par quelle grande main YHWH avait agi contre l'Egypte, et le peuple craignit le Seigneur. Ils mirent leur foi dans YHWH et en Moïse, son serviteur.*

La connaissance de YHWH et la foi ont besoin en permanence d'être entretenues. Dès les premiers jours après le passage de la mer, le peuple a faim. Dieu promet pain et viande tous les jours. Moïse et Aaron disent au peuple :

*Ce soir, vous saurez que c'est YHWH qui vous a fait sortir d'Egypte (Ex 16,6)*

- La connaissance de YHWH n'est pas réservée à Israël :

\* Elle est aussi pour Pharaon. Pharaon dit à Moïse et Aaron : *Qui est YHWH dont je dois écouter la parole en renvoyant Israël ? Je ne connais pas YHWH (Ex 5,2).* Un petit refrain se met alors en place (Ex 7,17 ; 8,6 ; 8,18 ; 9,14 ; 9,16 ; 9,29 ; 11,7) au long du récit des catastrophes qui atteignent l'Egypte : *afin que tu saches que je suis YHWH* ou *afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre.*

\* Pharaon n'a pas reconnu YHWH. Le premier païen à le reconnaître, c'est Jéthro, le beau-père de Moïse, venu visiter sa famille au Sinaï :

*Béni soit YHWH, qui vous a délivrés de la main des Egyptiens et de la main du pharaon.... Je sais maintenant que YHWH est plus grand que tous les dieux. (Ex 18,10-11).*

\* Les prophètes ne cesseront de le proclamer : le dessein de Dieu est universel. Il s'agit pour lui de se faire connaître par *tous les êtres de chair (Esaïe 40,5)*, pour, à la fin des temps, *réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ (lettre aux Ephésiens 1,10)*.

## DIEU SE REJOUIT-IL DE LA CHUTE DES MECHANTS ?

Cette question s'impose, à la lecture des chapitres 6 à 15 du Livre de l'Exode.

### Le salut d'Israël se passe en deux temps :

1<sup>er</sup> temps : Dix signes pour pharaon et l'Egypte. A partir du septième, ces signes deviennent mortels (grêle qui tue et détruit les récoltes, criquets qui dévorent ce que la grêle a laissé), le dernier étant l'extermination des premiers-nés de l'Egypte : chapitres 7 à 11 et chapitre 12, versets 29-33.<sup>2</sup> A cause de ce dernier coup, pharaon expulse les Israélites. Puis il change encore d'avis.

2<sup>e</sup> temps : Pharaon lance ses chars à la poursuite d'une troupe d'hommes, femmes, enfants, vieillards, à pied et sans arme. Les chars s'enlisent dans la mer et les égyptiens meurent noyés, pendant que la foule à pied en sort saine et sauve. Dieu leur a fait traverser la mer à pied sec, tandis qu'il a fait refluer les eaux sur les égyptiens : chapitres 14-15.

### Le Dieu d'Israël contre Pharaon !

C'est « main forte » contre « main forte » ! Exode 6,1 : *Tu verras maintenant ce que je vais faire au pharaon. C'est sous l'action d'une main forte (= la main de Dieu) qu'il les laissera partir, c'est sous l'action d'une main forte (= la main de pharaon) qu'il les chassera de son pays.* On peut traduire : *à cause d'une main forte il les laissera partir, et avec une main forte il les chassera de son pays*<sup>3</sup>. Qui sera le plus fort ?

Dès le début du chapitre 7, nous sommes avertis : *Moi, dit Dieu, j'endurcirai le coeur de pharaon.* (ou : je ferai en sorte que le pharaon s'obstine) *et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Egypte. Pharaon ne vous écoutera pas. Je mettrai ma main sur l'Egypte, et je ferai sortir d'Egypte mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, par de grands jugements (Ex 7,3-4).* C'est une bataille serrée qui s'annonce.

« Le coeur de pharaon s'endurcit » (Ex 7,13), ou « J'endurcirai le coeur de pharaon » va devenir un petit refrain, tout au long de cette longue action. Comment comprendre cette phrase ? Dieu est-il la cause de l'endurcissement de Pharaon ? Bien sûr ! Puisqu'il est l'obstacle sur lequel pharaon bute encore et encore... La présence agissante de Dieu est cause de l'endurcissement du coeur de pharaon. Il ne faut surtout pas comprendre que Dieu VEUT l'endurcissement du coeur de pharaon. C'est tout le contraire. Mais c'est la liberté de pharaon de résister au Dieu d'Israël. Dieu connaît les coeurs et le rédacteur de cette histoire en connaît la fin.

Dieu ne lâche pas prise. Un peuple opprimé a crié vers lui, il le sauvera, même si cela lui coûte de voir périr les oppresseurs<sup>4</sup>.

### Dieu puissant ? Ou Dieu miséricordieux ?

2 Voir document annexe : LES SIGNES

3 Traduction Elie Munk – La Voix de la Thora – Exode, p.77

4 Voir un passage du Talmud de Babylone, sur le document annexe : Dieu se réjouit-il de la chute des méchants ?

Exode 14,30-31 : <sup>30</sup>*Ce jour-là, YHWH sauva Israël de la main des Egyptiens ; Israël vit les Egyptiens morts sur le rivage de la mer.* <sup>31</sup>*Israël vit par quelle **grande main** YHWH avait agi contre l’Egypte, et le peuple craignit le Seigneur. Ils mirent leur foi dans YHWH et en Moïse, son serviteur.* Tout de suite après ces deux versets, commence le chant de joie et d’action de grâce de Moïse et de tout le peuple (chapitre 15). Moïse peut se réjouir, le peuple peut se réjouir, mais Dieu ne se réjouit pas de la mort des Egyptiens. Le texte hébreu du verset 31 le dit de manière allusive : le Seigneur a agi contre l’Egypte avec une « grande main » (*ha-iad ha-guedola*, en hébreu) et non pas avec une « main puissante » (*ha-iad ha-guevoura*) ni même avec une « main forte » (*ha-iad ha-rhazaq*). Nos Bibles traduisent volontiers par « main puissante », pourtant le texte hébreu apporte une nuance essentielle. Dans la terminologie philosophique juive, ce qui est grand c’est la miséricorde du Seigneur, tandis que ce qui est puissant c’est la justice de Dieu.

La « grande main » renvoie à l’amour divin qui est toute miséricorde. Pour comprendre de quoi il s’agit, il faut lire le chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens de Paul. Cet amour-là, cette miséricorde, est reflété par le nom de YHWH : un nom qui dit la présence agissante de Dieu pour son peuple (*je suis et je serai avec toi... pour te guider et te protéger*).

La « main puissante » renvoie à la rigueur, la justice de Dieu, et à son nom générique, Elohim.

La miséricorde est associée à la droite du Seigneur, tandis que la rigueur de la justice est associée à sa gauche. Savoir cela permet de comprendre aussi nos prières chrétiennes : dans le Credo, on dit de Jésus qu’il est assis « à la droite du Père » : Jésus est du côté de la miséricorde.

Un midrash raconte que lorsque Dieu a créé le monde, il a voulu le remplir pour moitié avec de la justice et pour moitié avec de la miséricorde. Mais il a versé un peu plus de miséricorde. Elie Munk commente ainsi le verset 31 : « L’Eternel révèle sa véritable grandeur lorsqu’il fait triompher l’amour sur la justice, en accordant la grâce et le pardon là où la justice réclame la rigueur du châtement. »<sup>5</sup> Mais l’Egypte n’a pas reconnu sa faute, au contraire le pharaon s’est entêté : il est seul cause du désastre qu’il a subi.

### Le Seigneur est-il « un homme de guerre » ?

Dans le chant de Moïse, on lit ce verset étonnant : Exode 15,3 : *YHWH est un homme de guerre, YHWH est son nom.* Et un peu plus loin, au verset 6 : *Ta droite, YHWH, est magnifique de vigueur, ta droite, YHWH, écrase l’ennemi.*

Comment peut-on associer le nom de YHWH avec la figure d’un guerrier ? Et comment peut-on admettre que c’est la droite du Seigneur, qui écrase l’ennemi ? La réponse se trouve peut-être dans le livre du Deutéronome : *Tu sauras que c’est YHWH qui garde l’alliance et la fidélité jusqu’à la millièème génération envers ceux qui l’aiment... Mais il paie directement de retour ceux qui le détestent : il les fait disparaître ; il ne tarde pas à agir envers celui qui le déteste... (Dt 7,9-10).* C’est le principe de justice immanente. Le Psaume 104 exprime la même idée : *Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus. Que je bénisse l’Eternel. Alléluia !*

La punition vise en premier lieu à faire disparaître le mal sur la terre. S’il n’y a plus de mal, il n’y a plus de pécheurs ni de méchants. La droite du Seigneur (principe de l’amour miséricordieux) doit faire plier la gauche (principe de justice) pour que la grâce et le pardon l’emportent sur la sentence de châtement prononcée au nom de la justice. C’est ainsi que Moïse peut chanter : *ta droite, Seigneur, écrase l’ennemi.*

Il faut mettre une réserve à cette interprétation : en aucun cas elle ne peut ni ne doit justifier des actes criminels. Les hébreux ne se font pas justice à eux-mêmes. Lorsqu’ils s’enfuient d’Egypte, ils ne combattent pas, la Providence se charge de les garder sains et saufs.

<sup>5</sup> Elie Munk, La Voix de la Thora – Exode, p.201